Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1907)
Heft: 3

Artikel: Les édifices scolaires modernes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-242075

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Numéro 3. Année 1907. 1er octobre.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Assemblée générale du 30 mai 1907, petite salle de l'Institut.

Présidence de M. Edmond Martin, président.

1° Communications du Comité.

Bulletin n° 2.

Aucune observation n'est présentée au sujet de la rédaction et de l'envoi du bulletin n° 2.

Radiations.

En application de l'art. 6 des statuts et sur la proposition du Comité, l'Assemblée procède à la radiation de 3 membres.

40e anniversaire de la Société.

M. *le Président* donne connaissance des dispositions prises par le Comité pour la célébration du 40e anniversaire de la Société. Une fête sera organisée à Versoix, le jeudi 20 juin.

2° Les édifices scolaires modernes.

M. Henry Baudin, architecte, présente à l'assemblée son nouvel ouvrage sur les *Constructions scolaires en Suisse,* un fort beau volume qui vient de paraître et honoré d'une souscription du Département fédéral de l'Intérieur.

L'œuvre est divisée en quatre parties :

Livre I, Considérations générales.
» II. Monographie de l'Ecole moderne.
» III. Types d'Ecoles modernes.
» IV. Annexes (Index, Tables, Tableaux comparatifs, etc.)

C'est le livre II qui fait l'objet de la causerie de M. Baudin. Il s'arrête plus particulièrement à deux points extrêmement importants : l'hygiène et la décoration :

I. *L'hygiène.*

Actuellement l'hygiène doit être la première préoccupation de l'architecte qui édifie un bâtiment scolaire.

Les questions d'orientation, d'éclairage, de chauffage, de ventilation. etc., sont à l'ordre du jour depuis longtemps. M. Baudin ne croit pas qu'elles soient définitivement résolues aujourd'hui. Certainement de grands progrès ont été accomplis depuis l'époque où l'on chauffait une salle d'école par un poële en fonte, placé dans un angle, et où l'on ne tenait aucun compte de la ventilation. Divers systèmes ont été essayés dans tous les pays où l'on se préoccupe sérieusement de ces questions ; mais à coté d'avantages évidents, ils offrent aussi des inconvénients qu'on ne saurait négliger.

Les locaux accessoires (salles de gymnastique et de réunion, vestibules, vestiaires, lavabos, douches, W. C., etc.,) donnent à M. Baudin l'occasion de montrer à l'Assemblée les progrès accomplis non seulement en Suisse ; mais aussi à l'étranger. Il relève, en particulier, le fait qu'il est possible, à peu de frais, d'édifier des installations simples mais pratiques qui garantissent la salubrité des locaux.

II *La décoration.*

Ce chapitre de l'ouvrage semble avoir, pour l'auteur une importance certainement insoupçonnée par beaucoup d'hommes d'école. Voici de quelle façon il introduit ce sujet qui ne saurait être épuisé pour la *Société pédagogique.*

« H. Spencer disait : « L'écolier n'ouvrira un livre que quand « la maison, le jardin, la rue n'auront plus rien à lui enseigner ; » « malheureusement aujourd'hui la maison, le jardin, la rue « en un mot tous les éléments de l'art public et de la vie « usuelle se banalisent et nous mênent au règne de la laideur. « Il faut donc réagir avec force contre l'affaiblissement du

« sentiment esthétique : l'école est un puissant moyen que « les pouvoirs publics et les pédagogues ne doivent pas né- « gliger. »

Et M. Baudin, documents en mains, montre à l'Assemblée ce que peut faire l'école, l'école primaire surtout ; ce qu'elle a fait dans divers pays. L'école devrait être, selon lui, un vrai musée où les enfants, par le contact journalier des œuvres d'art ouvriraient peu à peu, insensiblement, leur âme à l'esthétique. En aucune façon il n'est question d'enrichir nos programmes d'une branche nouvelle, c'est l'école, c'est le bâtiment lui-même qui doit en être en quelque sorte imprégné. Les artistes l'ont bien compris ; avec la collaboration du corps enseignant ils feront de l'école moderne un *milieu esthétique* qui contribuera à développer dans l'âme des enfants le sentiment du beau, du vrai et du bien.

A l'issue de sa causerie M. Baudin présente divers types d'écoles modernes et remet à notre bibliothécaire un exemplaire de son magifique ouvrage.

Au nom de la Société M. *le Président* exprime au conférencier sa vive reconnaissance ; il le félicite de la façon distinguée avec laquelle il a traité son sujet et déclare la discussion ouverte.

M. *Durand* désirerait savoir quel est, au sens de M. Baudin, le meilleur moyen de chauffage.

M. *Baudin* estime que le seul moyen vraiment excellent à tous égards, consiste à chauffer le sol et les parois de chaque classe ; malheureusement ce système est très coûteux. Le chauffage actuel à la vapeur a été condamné au congrès de Bâle en 1906. Le conférencier profite de l'occasion pour demander au corps enseignant ce qu'il pense de l'emploi du linoléum dans les classes.

M. *Dubois* déclare que, pour sa part, il en est très satisfait ; il serait nécessaire cependant de faire procéder à des nettoyages humides plus fréquents.

Mlle *Müller* voudrait que l'on employât les appareils « Sana » pour enlever les poussières.

Répondant à diverses questions M. *Baudin* condamne les préaux entourés de murs élevés ou même de grilles ; il préconise la création de jardins scolaires. Il estime aussi que l'installation des douches laisse trop souvent à désirer.

Quant à la décoration des locaux M. Baudin est d'avis qu'on

ne saurait lui attacher trop d'importance. Il annonce la fondation probable d'une *Société auxiliaire* qui, d'accord avec l'autorité scolaire, aidera les instituteurs dans ce domaine nouveau pour eux.

M. *le Président* se félicite de la discussion issue de la causerie de M. Baudin. La *Société pédagogique* aura certainement l'occasion de revenir sur ce sujet et il espère pouvoir compter encore sur la bienveillance du distingué conférencier. *(Appl.)*

3° Nomination de la Commission de Soirée.

Sont élus par acclamation : MMlles Brochu, Laplanche et Neydeck ; MM. Berger, Joray, Valencien et Weber.

M. Paquin, secrétaire du comité, présidera cette commission.

4° Propositions individuelles.

Néant.

La séance est levée à 5 h.

Le bulletinier :
L. Durand.

40e anniversaire de la fondation de la Société.

LA FÊTE DE VERSOIX

Les nombreux participants à cette modeste mais charmante manifestation en garderont, certes, longtemps le souvenir.

La journée du 20 juin 1907, l'une des plus belles de la saison, a vu se réunir sous les frais ombrages du restaurant Garneret à Versoix plus de soixante-dix membres du corps enseignant genevois.

Les uns, et ce fut le grand nombre, fidèles au programme officiel, avaient gagné les rives de notre beau lac par le « chemin de l'école », si nous osons ainsi dire. Arrivés à Fernex à 9 h. 15, ils ont pu explorer, tout à loisir, ce coin délicieux de notre canton appelé *La Bâtie*.

Là, nous attendait notre excellent collègue et ami A. Schmid